

A Spietz en bateau et en château !

Pour nous autres Combiens qui n'avons à vous proposer que de modestes gouilles d'eau, encore que le lac de Joux vu du Pont est sans doute l'un des plus beaux lacs que l'on puisse découvrir, nous sommes toujours enchantés de naviguer sur des lacs alpins de grandes dimensions. On est certes des touristes. On ne fait pas exception. On s'assied là où l'on aura à découvrir un beau paysage, ici, sur le lac de Thoune, la vue sur le Niesen.

Précisons une situation exceptionnelle. Les feux du Canada 2025 envoient une fumée qui envahit toute l'Europe occidentale. Ce qui fait que, en Suisse en particulier, les montagnes nagent dans une sorte de brouillard qui en supprime les lignes les plus élémentaires. Cet état fait craindre pour l'entier du voyage. Heureusement les ciels d'éclairciront dès le lendemain et nous permettront de découvrir nos belles montagnes avec toute la netteté souhaitée.

Naviguer. Se laisser emporter. Regarder le mouvement des machines. Un petit coup de frais qui vous fait remettre le pull. C'est beau devant. C'est beau de tous les côtés. On accoste de petits ports situés sur la rive droite. Et puis l'on coupe le lac en deux pour gagner l'autre rive et débarquer à Spiez dont on ne découvrira malheureusement que le port et le château.

Au port, on admire des parterres de fleurs parmi les plus odorantes. On s'arrête pour boire un café sur la place. Un natif nous explique des choses que l'on ne comprend pas, et d'autant plus qu'il en est à sa deuxième ou troisième bière. Il se lève. Il regarde un point lointain que nous ne devinons pas et il revient s'asseoir. Il sera toujours là deux heures plus tard alors que nous repasserons pour réembarquer. Thoune restera le but de ce retour.

L'église sur la hauteur, le château. En un état parfait. Rien ne cloche des locaux et des collections. Pas un grain de poussière. Et il nous sera donné de pouvoir monter presque au sommet du donjon.

L'intérêt réside autant dans les objets présentés que dans les locaux eux-mêmes. On pourrait dire que c'est une visite de luxe, avec cette impression un peu triste que nous autres Combiens ne pourrions jamais proposer à un public donné un tel étalage de pièces si rares et d'une telle valeur culturelle. Que fait-on ? Où va-t-on ? N'est-on donc capable que d'offrir un tourisme ordinaire – outre l'horlogerie – où le lac serait l'intérêt principal. On en a, des choses, mais rien de comparable à ce que l'on pourra découvrir ici. La richesse de tels musées est presque effrayante. Le problème financier nous dépasse. Bref, on aime, on admire, mais en même temps on se pose plein de questions. Il arrive même que l'on se sente petit, comme un peu dépossédé.

La visite nous laissera néanmoins un superbe souvenir. Internet complètera une fois de plus notre maigre présentation.



Ah ! qu'il est beau, notre bateau.



Il s'éloigne... ou c'est-il un autre ?



Malgré les fumées du Canada, on a quant même pu l'apercevoir, notre fameux Niesen, montagne que nous avions mieux pu connaître par une course d'école il y a plus de 60 ans.

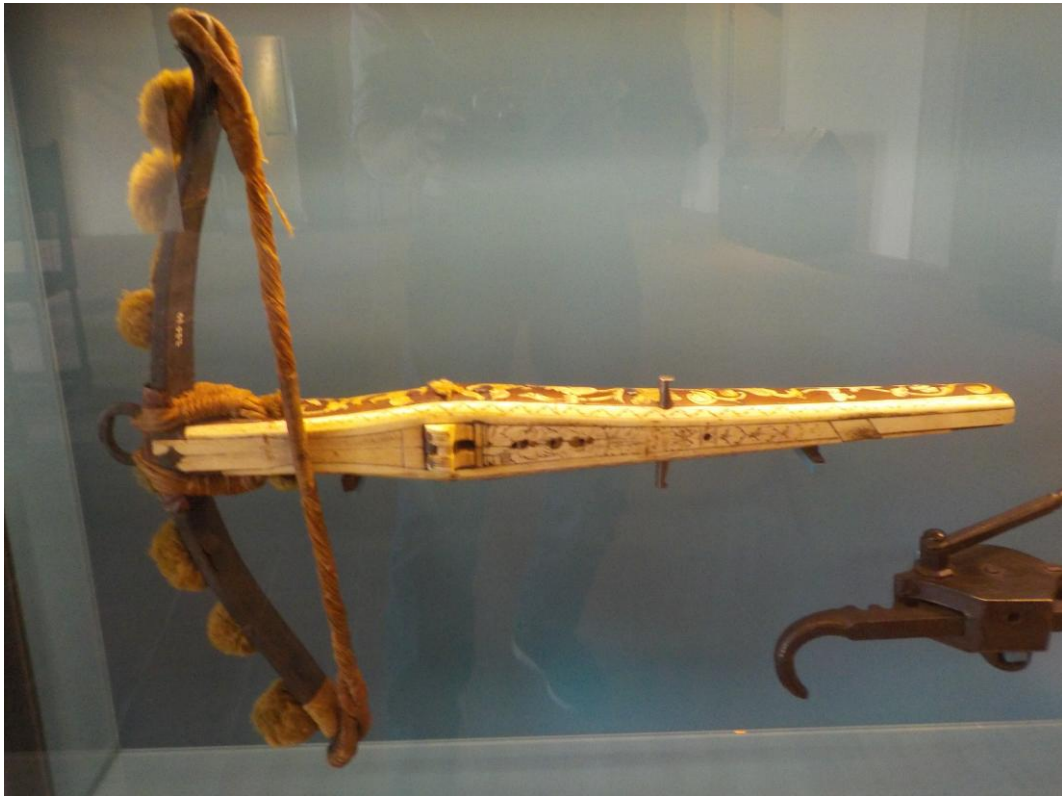


Niesen que l'on retrouvera sur l'une des anciennes gravures du musée. Spiez n'est alors qu'un tout petit bourg serré autour de son château.



Voici le château presque de luxe et son impressionnant donjon. L'église voisine.





L'arbalète de Guillaume Tell !



Une table qui ferait bien notre affaire !



Une salle de chevalier. Le tout dans un état toujours impeccable. Du ripoliné propre en ordre.



Des coffres en veux-tu en voilà, de toutes sortes, en différents bois, en de multiples grandeurs et par tout l'édifice qui se visite réellement avec le plus grand plaisir, conscient d'une richesse muséale presque inconcevable.



Plusieurs poêle en faïence.



Un petit coin cuisine.



Avec l'évier dont la vidange se fait directement sur l'extérieur. Bonjour la propreté des murs !



Les instrument laitier de l'époque – ou même de beaucoup plus tardive – avec cette maladie si propre aux musées de toujours peindre les bois. Tout est professionnel sauf cette abominable marotte !



Bagnolets, même remarque que ci-dessus concernant leur état.



Le perquet pour charrier fromages ou branches. Joliment décoré, de même repeint.



Les WC plus vulgairement dit les chiottes ou cagoinces. On se torche avec de la paille.



Salle d'apparat. On passe donc d'un extrême à l'autre !



Des parois de bois d'une bienfature extraordinaire.



On est déjà dans le donjon. Un treuil dont l'usage nous échappe.



Vue depuis le haut du donjon su le vignoble de proximité. En fait il semble que l'essentiel de la cité de Spiez soit coupé du lac par la colline qui porte le vignoble. On aperçoit le lac de Thoune à droite. C'est tout de même un bon et beau pays !